



Anna Solal, *La Balayeuse (détail)*, 2023,
techniques mixtes. © Adagp, Paris 2024

Anna Solal

Mille Projectiles

Exposition au Frac Occitanie Montpellier

Du 21 juin au 28 décembre 2024 — Vernissage jeudi 20 juin 2024 à 18 h 00

Commissaire : Marine Lang

Une exposition réalisée en coproduction avec :

Académie de France à Rome – Villa Médicis

Mécènes du Sud Montpellier–Sète–Béziers

air de Midi – art contemporain en Occitanie

L'exposition *Mille Projectiles* est lauréate du dispositif

Mieux produire, Mieux diffuser du ministère de la Culture.

Mille Projectiles — Anna Solal

Dans les œuvres nouvelles dévoilées dans l'exposition monographique d'Anna Solal au Frac Occitanie Montpellier intitulée « Mille Projectiles », la figure humaine fait son retour au travers de grands dessins à échelle 1 où des personnages, souvent en groupe, apparaissent ; leurs postures rappelant celles que prennent les familles ou bandes d'ami-es pour immortaliser des moments partagés. Leurs têtes sont recouvertes de grandes cocottes en papier, reprenant les principes de filtres Instagram surgissant sur les visages absorbés par les écrans. Ces formes, éléments fantastiques évoquant les mathématiques dans l'univers symboliste d'Anna Solal, illustrent la place qu'ont prise les algorithmes dans notre société. Ces nouvelles règles plus ou moins implicites régissant notre monde nous imposent un hyper contrôle de l'image de soi par rapport aux autres. Le filtre Instagram est un masque, et les tableaux d'Anna Solal inscrivent ces accessoires d'un nouveau type de carnaval dans une certaine histoire de la peinture.

Cet espace offert à la figure humaine impose la représentation du portrait, individuel ou en groupe. Héritière de grands artistes comme les photographes August Sander ou Walker Evans qui représentent les différentes classes sociales de leur temps, Anna Solal s'est très tôt attachée à la figure du banlieusard, qu'on trouvait déjà dans ses premières productions. Cette figure est reliée à une autre récurrence importante dans l'œuvre de l'artiste, celle du lien à l'autre.

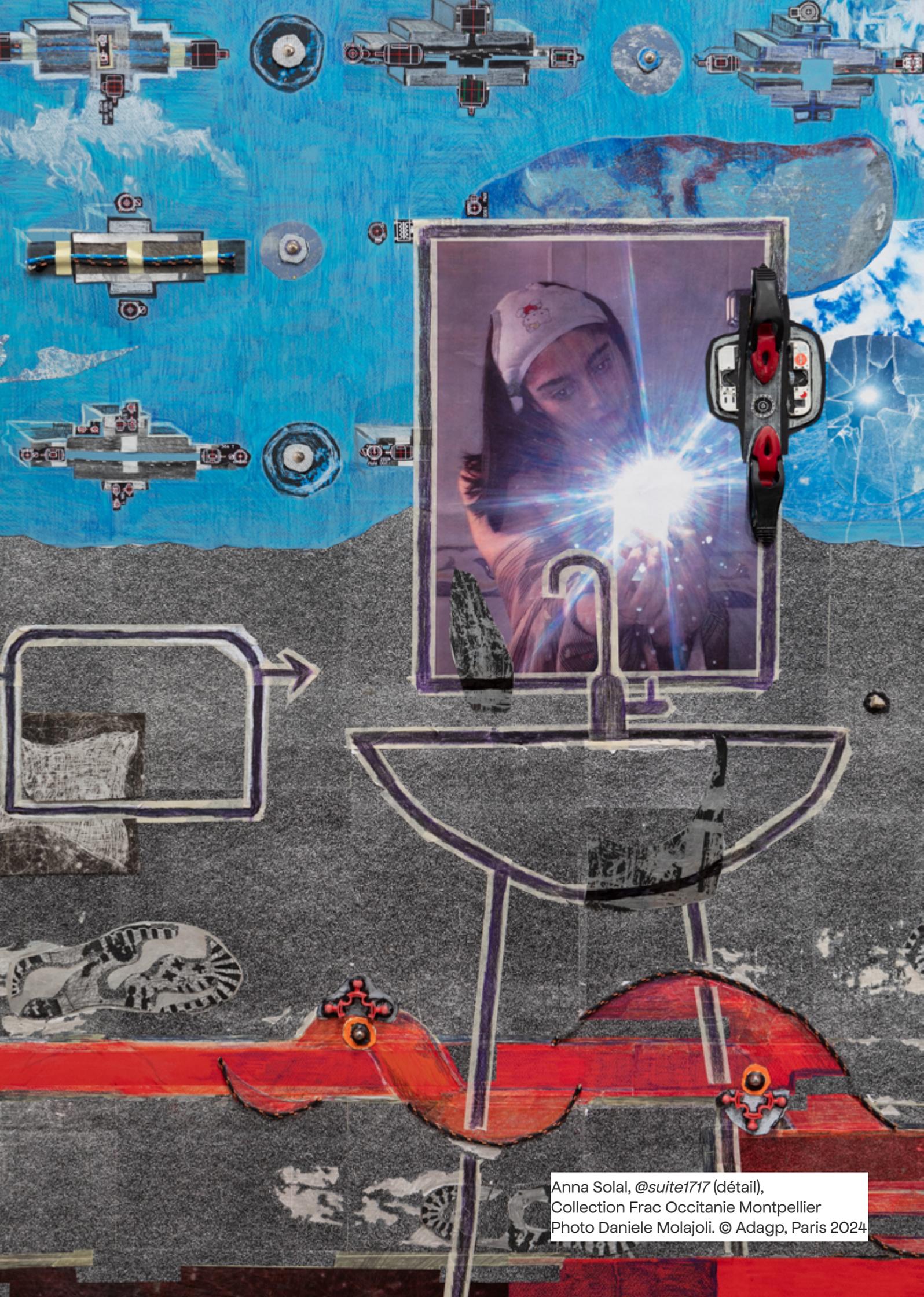
La littérature, poésie ou prose, infuse également le travail d'Anna Solal. Les figures singulières voire solitaires du XXe siècle la passionnent. Elle retient par exemple de l'écrivain allemand Ernst Jünger la dimension animiste montrant la possibilité du Mal chez l'Humain dans un univers naturel magnifiquement décrit. Chez la poétesse coréenne Kim Hyesoon, elle observe la capacité à transcrire les expériences les plus marquantes de la vie par un style expérimental, décrivant la spécificité de l'existence d'une femme. Elle chérit aussi la capacité toute particulière de Jean Genet à lier tendresse et brutalité, et à convoquer des éléments archétypaux comme les fleurs pour représenter ce paradoxe. La férocité propre aux images symboliques de Jean Genet, se retrouve dans le titre de l'exposition, *Mille Projectiles*, qui évoque le feu d'artifice des multiples strates des matériaux qui composent les œuvres d'Anna Solal, comme les multiples techniques qu'elles convoquent. Une dernière référence importante est celle de l'écrivain Edmond Jabès, qui n'a eu de cesse de sonder sa propre judéité pour comprendre l'horreur de la Shoah, en nourrissant une réflexion sur l'écriture et une méditation inquiète sur l'avenir de l'Homme.

Anna Solal a développé son art en se concentrant sur un bricolage assumé et non sur une technicité ancestrale. Elle produit ses œuvres par collage et couture d'objets ou de logos qui créent de nouveaux signifiants. Le fait-main ici n'est pas virtuose, il est volontairement et ostensiblement fabriqué. Très présent dans la pratique de l'artiste, notamment par la représentation des laissés-pour-compte de la société, le déclassement se retrouve dans la pauvreté des matériaux glanés : objets industriels dégradés, mondialisés, typiques de notre époque, comme les écrans ou les puces électroniques, avec leur design caractéristique.

Mille Projectiles — Anna Solal

Beauté des fleurs et amoncellements de rebuts électroniques, vêtements ultra contemporains, animaux piégés, ampoules pharmaceutiques et insectes butinant, les relations entre notre humanité et ce qui l'entoure, que ce soit la nature qu'elle altère et la pollution qu'elle engendre, sont au centre de *Mille Projectiles*. Les allégories nombreuses et paradoxales qui peuplent cette exposition nous autorisent tout de même à imaginer qu'un miracle peut advenir de cette Apocalypse, et qu'il passera par une réconciliation avec le monde vivant et par notre capacité à nous connecter réellement à l'autre, au-delà des écrans et des injonctions à paraître.

Marine Lang
Commissaire de l'exposition



Anna Solal, @suite1717 (détail),
Collection Frac Occitanie Montpellier
Photo Daniele Molajoli. © Adagg, Paris 2024

— Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis une artiste de 35 ans, je vis en région parisienne et pratique la sculpture et le dessin. Dernièrement, j'ai passé un an en résidence à la Villa Médicis à Rome où j'ai été pensionnaire. Je présente régulièrement mon travail dans des centres d'art, musées ou galeries depuis une dizaine d'années en France et en Europe.

Quelles sont les thématiques qui infusent le plus souvent votre travail artistique ?

Quand j'habitais à Pantin, la vie et l'urbanité dites « de banlieue » étaient très présentes dans mon œuvre ; depuis, mon travail a pris de nouvelles directions. Mes œuvres sont figuratives : on y voit des formes animales ou végétales qui fonctionnent comme des allégories inspirées de la littérature. On peut souvent y trouver des motifs célestes comme des oiseaux ou des soleils. Dans les œuvres les plus récentes, la figure humaine, voire le portrait, émerge fortement.

— Quelle place réservez-vous à la poésie et à la littérature dans votre pratique ?

Je me sens quelquefois plus inspirée par des médiums comme la musique ou la littérature que par les arts plastiques. Il n'y a pas de règle absolue. Quand quelque chose lu, vu ou entendu me frappe, cela peut mettre des années à réémerger. C'est comme si l'on avait parlé pour moi, mais mieux que ce que j'aurais pu faire moi-même, cela procure comme un soulagement. Avec le temps, cela fait peu à peu autant partie de moi que si j'en avais été l'autrice, comme de précieux minéraux qui renforcent mon imaginaire et l'aident à se développer.

— Pouvez-vous nous dire quel rapport vous entretenez à l'atelier ?

J'y travaille tous les jours qui, pour l'heure, est une pièce chez moi. L'année dernière, lors de ma résidence à la Villa Médicis, j'ai eu la chance d'avoir un très grand atelier qui était celui d'Ingres, et j'ai pu expérimenter de plus grands formats. L'atelier n'est pas une bulle isolée du reste du monde, il est presque l'inverse, une sorte de catalyseur de la société, ou plutôt le lieu de sa dissection. Cet isolement temporaire n'est pas un but en soi, mais un outil qui permet la concentration nécessaire à cette opération de dépeçage.

— Comment créez-vous/construisez-vous vos œuvres ? Quel en est le mode d'assemblage ?

Pas à pas, en mêlant différentes méthodes. Beaucoup de choses précèdent l'acte de créer comme celui d'observer le réel, c'est presque la moitié du travail. La méthode est une question de fond. Pour mon cas il n'y pas qu'une seule méthode mais différentes méthodes qui cohabitent. Chacune d'entre elles fonctionne avec ses spécificités. L'acte de dessiner pourrait consister à tout oublier pour se concentrer uniquement sur l'aller-retour entre l'œil et la main. C'est un acte bien différent de celui du collage par exemple. Le collage utilise des formes préexistantes, des objets et matériaux glanés, qui possèdent leur propre halo de significations découlant de leur histoire, avec laquelle il faut s'arranger, qu'il faut sélectionner, creuser, pour nuancer leur pouvoir évocateur.

— Les relations humaines et les relations liées à notre environnement sont importantes dans votre travail. Pourquoi ?

Ces deux typologies de relations définissent notre destin en tant qu'humains. À échelle personnelle, l'expérience de l'amitié est tout aussi périlleuse, si ce n'est davantage que l'expérience de l'art, peut-être plus précieuse encore.

— Plus largement, quel constat faites-vous des liens à la nature que tisse l'humanité d'aujourd'hui ?

Des constats pessimistes. Nous avons décidé d'empiéter sans vergogne sur le territoire des végétaux et des animaux et nous risquons de nous en mordre les doigts. Depuis trois ans, certaines orques d'Europe ont décidé d'attaquer des bateaux sans qu'on n'en connaisse véritablement la raison, peut-être qu'un des bateaux aurait blessé involontairement leur matrone ce qui aurait créé cette révolte organisée. J'habite désormais à Clamart, toujours en banlieue parisienne, commune où il y a énormément de corbeaux particulièrement peu farouches. Cela me donne l'occasion d'imaginer ce que générerait ce même genre de révolte avec ces être ailés, une séquence d'Hitchcock à l'échelle d'une ville.

— Pouvons-nous parler de paysage pour votre peinture ?

L'écran et les réseaux sociaux c'est aussi ça notre paysage quotidien qui devient donc très mental, très spéculatif. Techniquement, j'utilise un peu la peinture, mais davantage le dessin et le collage. Le paysage est une piste que je n'explore que depuis quelques années en essayant d'y inclure les différentes natures de gestes dont je parlais plus haut.

— Pourquoi intégrez-vous des objets-rebuts de notre société technologique et de consommation, comme des écrans de portables ou des puces électroniques ?

J'intègre ce que je trouve à ma disposition. Les qualités qui me poussent à collecter certains objets tiennent à leur forme, leur texture, leurs couleurs ou leur sens, en général, une combinaison de plusieurs dimensions.

— Quelle place occupe la spiritualité dans votre travail ?

Je ne dirais pas que la spiritualité au sens de la religiosité est forcément présente, bien que je ne sois pas tout à fait sûre non plus qu'elle en soit totalement absente, mais je dirais plutôt que c'est l'acte même de créer qui est fervent. Fanny Lederlin parle admirablement de la dimension existentielle du bricolage dans son livre *Éloge du bricolage* : « C'est en prenant les choses, que le bricoleur, est à son tour "pris en main par les choses". Il se fait prendre avant de comprendre. »

— **Pouvez-vous nous citer quelques artistes qui appartiennent à votre cosmogonie ?**

Oui. J'aime beaucoup Paul Thek, Carol Rama, Le Greco. Je me laisse aussi influencer par la musique avec des groupes comme Current 93, Coil ou James Ferraro. Des livres comme *Sombre Printemps* d'Unica Zürn, *L'homme qui penche* de Thierry Metz ainsi qu'*Autobiographie de la mort* de Kim Hyesoon m'ont beaucoup nourrie.

— **Enfin, en quoi l'exposition au Frac constitue-t-elle une nouvelle étape dans votre démarche ?**

Je n'ai jamais autant donné de place à la figuration humaine que dans cette exposition. La mise en compétition inhérente au système capitaliste ne donne pas seulement lieu à une rivalité entre les individus mais également à un combat contre soi-même. Cette exposition parle de ce combat intérieur, non pas celui qui vise à devenir la meilleure version de soi-même, mais celui qui consiste à trouver sa juste place par rapport aux choses et aux autres.

Nous croulons sous les injonctions aussi nombreuses que paradoxales à plus de disponibilité, plus de performance, plus d'authenticité comme s'il s'agissait d'un produit proche d'un parfum qu'on pourrait diffuser à échelle industrielle à l'aide d'un pulvérisateur aérosol. Le présent semble aplati sous le rouleau compresseur du long continuum du grand théâtre sans fin de sa représentation. Ce que l'époque a gagné en liberté, elle l'a également gagné en perversité dans des outils de contrôle et de formatage qui s'immiscent un peu partout. L'ouvrier fait des gestes moins douloureux mais la surveillance de ces gestes est exacerbée. La pression est d'une autre nature. Pour revenir au champ de la création, je dirais que je me sens proche d'Annie Le Brun quand elle oppose avec fermeté l'illimité de l'offre dans la société de consommation à l'infini du désir de vie.

Anna Solal interviewée par Marine Lang au printemps 2024



Anna Solal

Anna Solal vit et travaille en banlieue parisienne. Après une année Erasmus à la Centrale Saint Martins à Londres, elle a obtenu un Master en Arts plastiques à l'École nationale supérieure de La Cambre à Bruxelles en 2014.

—
Le site de l'artiste :
www.annasolal.com

Elle a par la suite effectué plusieurs résidences dont La Cité Internationale des Arts entre 2015 et 2016, puis exposé dans de nombreux lieux en France et à l'étranger : CAC Passerelle de Brest, Les Abattoirs – Musée, Frac Occitanie Toulouse, Interstate Projects (New York), Palais de Tokyo (Paris), 9800 S Sepulveda (Los Angeles), Rijksakademie (Amsterdam), Belle air (Essen), Lodos at Museo Experimental El Eco (Mexico), Olso10 (Basel), en duo avec Pierre Unal-Brunet au CCOD (Tours), et désormais au Frac Occitanie Montpellier.

Elle était pensionnaire à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis entre 2022 et 2023.

Anna Solal appartient à une nouvelle génération d'artistes qui se distingue par une prédilection pour le « fait-main », pour le croisement sans hiérarchie de processus empruntés à l'art et à l'artisanat. Elle produit ainsi des assemblages à partir d'objets rebuts (écrans brisés de smartphones, semelles de chaussures, bouts de moquette, etc.) qu'elle glane aux cours de ses déambulations et qu'elle combine à des objets cheap issus d'une économie mondialisée. Elle y insère des photographies de groupes d'hommes, de bâtiments désaffectés et de délicats dessins au crayon de couleur à l'iconographie toute classique, natures mortes ou femmes à la toilette. Entre logos industriels post-apocalyptiques et bricolages primitifs, ses œuvres déclinent un registre de motifs à l'esthétique à la fois naïve, pop et trash : des fleurs, des oiseaux, des cerfs-volants et des ruches.

Aucune intention discursive ne précède le geste. Sans rapport de domination à la matière et avec une certaine empathie pour ses matériaux dénués de valeur, Anna Solal procède, pour construire ses puzzles-rébus, par hésitations et par touches successives, dans un va-et-vient incessant entre ce que la forme suggère et ce vers quoi elle veut aller. Nul message donc, simplement une parole empreinte de lyrisme et de poésie comme unique tentative, à son échelle, dans la sphère de l'intime et du domestique, de réenchanter un monde en pleine mutation.

— Formation

2013 – Erasmus en Arts visuels à la Central Saint Martins, Londres

2013 – Bachelor en sculpture, ENSAV – École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre, Bruxelles

2012 – Master en sculpture, ENSAV – École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre, Bruxelles

— Expositions personnelles

2024

Mille Projectiles – Frac Occitanie Montpellier

Intrication avec Pierre-Unal Brunet – CCOD, Tours

2023

Le Bestiaire – Mammoth, Londres

Flag – Duo show avec Alix Prada

2022

Frémissement – Château de Oiron

Adresse aux gémonies – Britta Rettberg, Munich Duo show avec Arthur Marie – Lily Robert, Paris

On observation – Duo show avec Jochen Lempert – Kunstverein Reutlingen, Allemagne

2021

Le Jardin – Théâtre de Privas

2020

Le Jardin, la zone – Galerie Édouard-Manet, Gennevilliers

2019

Le Jardin – CAC Passerelle de Brest

La Salle de bain – FUTURA, Prague

2018

La Convalescence – New Galerie, Paris

La Convalescence – Une, une une – Perpignan

Gaga Drawings – NADA MIAMI at Et al Booth

2017

The Harpist Rover – Interstate Project, New York, États-Unis

— Expositions collectives

2024

Exposition collective – Le Creux de l'enfer, Thiers

2023

Rome Una linea storta Tesa – Académie de France à Rome – Villa Médicis, Rome

2022

Raccrocher les wagons – Galerie Édouard-Manet, Gennevilliers

Wet Resistance – Dortmunder Kunstverein, Dortmund, Allemagne

Nuit blanche – Académie de France à Rome – Villa Médicis, Rome

2021

Because the Night – New Galerie, Paris

I feel boite – Loggia, Vienne

Portrait de femmes – Musée Albert-Marzelles, Marmande

Prix Mezzanine Sud – les Abattoirs, musée – Frac Occitanie Toulouse

2019

Futur, ancien, fugitif – Palais de Tokyo, Paris
Group show curated by Toke Lykkeberg at Tranen, Copenhagen, Denmark
Presque tout curated by Guilhem Monceaux, Bagnolet
B curated by Ilya Smirnov, Money Gallery, Moscou
Uttran II curated by Emilie Palmelund, Uttran
La Villa curated by Guilhem Monceaux, Villa Belleville, Paris
Who cares – New Galerie, Paris
The Nourishment – From the Desktop of Lucy Bull, Los Angeles
Who cares – New Galerie, Paris
This future is unthinkable. Yet here we are, thinking it. curated by Juliette Desorgues, Damian and The Love Guru, Bruxelles

2018

Néo Médiéval curated by Southway Studio, Marseille
Man-Thing vs Swamp Thing part I, Et Al, San Francisco
Deux sens du Décoratif curated by Michal Novotny, Passerelle de Brest
Hypersea curated by Juliette Desorgues at Artmontecarlo, Monaco
Some People Are Worth Melting For curated by Ginny Projects, Llanwrtyd Well
Posts Paris Ass curated by M.I/mitglissé, Palais de Tokyo, Paris

2017

Cosmopolitanissimo – Jimmy Hoo Club, Bruxelles
Allez – Catherine Bastide, Marseille
Scamming, Palazzo Lancia, Turin
Holiday curated by Conor O'Shea, Lock Up Internationale, Sydney
6 of CUPS/Pleasure curated by Shanta Rao and Julie Béna, La Pétanque, Paris
Scientific Romance – Yaby, Madrid
Klub Fiesta at plato ostrava curated by Michael Novotny, Pragues – Otherwise and Beyond, Levy Deval, Bruxelles
The Cutest Evil, Lily Robert, Paris – 2021 at Sydney
From Cannibalism – The Stable, Waregem, Belgique

2016

The Little Planet Pavilion curated by Zoe de Luca, Rome
The Hesitant Dramaturge curated Et Al. and VI DANCER at sardine, New York
The Dinner Room curated by OLSO10, Bâle
Laura Feral in the Well curated by Siliqoon, Macao, Milan
Closing Time curated by weekend weekend, New Galerie, Paris
Saint-Cirq-Lapopie Biennale curated by Pierre-Alexandre et Charles Teyssou, Lot
Una Obra de Teatro en el PEEE (Parque Experimental El Eco) Lodos @ Museo Experimental El Eco, Mexico
CAROGNA curated by Kareem Lotfy – Rijks Academie, Amsterdam
HIGHWAY RAVEN curated by DIESEL PROJECT SPACE – RAVI, Liège
Some of my Best Friends are Germs curated by Ana-Marion Vasseur Raluy – DOC, Paris
DAS TAL DER KRISEN – TEIL 3 curated by Belle Air, Essen, Grande-Bretagne
The Garden curated by ROOM E 10 27, Paris

2015

Kelly Bar curated by Pane Project, Milan
Playtime at à 9800 S. Sepulveda curated Pierre-Alexandre Mateos and Charles Teyssou – Los Angeles, États-Unis
Drawers curated by Gijs Milius – Galerie Island, Bruxelles
The Oce curated by Pierre-Alexandre Mateos et Charles Teyssou à ACL Partners, Paris

— Presse

DUUU radio – Interview par Sally Bonn, 09.11.2023
France Culture – « Être créateur à la Villa Médicis », 17.06.2023
Les Inrocks – « Les Fables cynégétiques d’Anna Solal » par Ingrid Luquet-Gad, 30.01.2023
Beaux-Arts Magazine, 29.11.2018
L’Indépendant, 10.11.2018
ITW – KLIMA, 20.11.2018
Wevux, 18.11.2018
KLIMA Magazine – ITW, 20.11.2018
BestBefore Fondation Ricard App, 03.03.2018
Tzvetnik – Conversation avec Vitaly Bezpалov et Natalya Serkova, 17.11.2018
Les Inrocks – « À la New Galerie, les assemblages archaïques et dystopiques d’Anna Solal » par Julie Ackermann, 22.01.2018
Zérodeux – Article par Pedro Morais, 02.03.2018
ArtForum – Article La Convalescence par Mara Hoberman, 01.04.2018

— Prix & Résidences

2022-2023

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Prix Mezzanine Sud 2021, les Abattoirs – musée, Frac Occitanie Toulouse

2018

Lauréate du Prix Meurice

2018-2019

Villa Belleville, Paris

2016-2017

Astérides, Marseille

2015-2016

Cité internationale des Arts, Paris

— Collections publiques

Frac Occitanie Montpellier
Frac Nouvelle-Aquitaine
Frac Bretagne
Collection publique de la Ville de Paris
Collection des Amis de la Ville de Gennevilliers
Collection Centre Georges-Pompidou

— Publications & Catalogues

L’Enfant-chiffre publié par Cassandra Cassandra, lancement à Art Toronto Métropole
MARS dirigé par Media-Naranja
No need to Hunt. We just wait for the Roadskill dirigé par Paul Barsch – @Tltpress
Magazine Palais de Tokyo #30
Scamming Palazzo Lancia édité par Flavio Palasciano and Franziska Wildförster
Lydwine édité par Ginny Projects – NYARTBOOKFAIR – 2018
Illustration pour la couverture de *Sainte Lydwine de Schiedam* de J-K Huysmans, Jérôme Millon Éditions
Illustration pour la couverture de *J.-K. Huysmans chez lui*, CRIN



Anna Solal, *La Balayeuse* (détail), 2023, techniques mixtes. © Adagp, Paris 2024

— Télécharger les visuels : <https://we.tl/t-Rrgwsm2sgz>



Anna Solal, *La Balayeuse* (détail),
2023
Techniques mixtes
Photo A. Solal
© Adagp, Paris 2024



Anna Solal, *Le Cerf-volant siamois*,
2019
Sculpture en matériaux mixtes
(écran d'iPhone cassé, fil métallique,
tulle, autocollants vélo, corde), 30 x
100 x 2 cm + queue du cerf-volant,
dimensions variables
Collection Frac Occitanie Montpellier
Photo Anna Solal
© Adagp, Paris, 2024

— Télécharger les visuels : <https://we.tl/t-Rrgwsm2sgz>



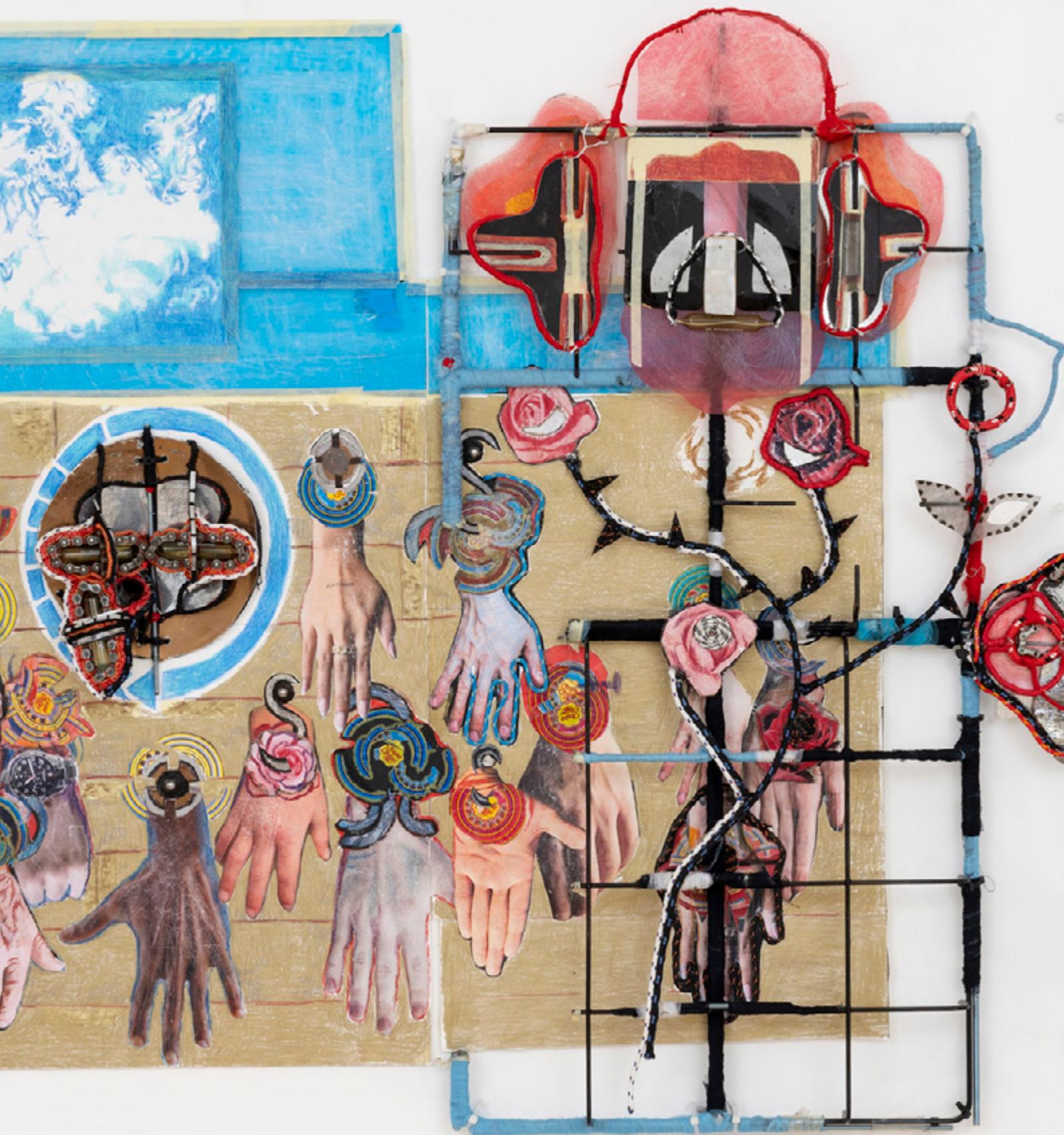
Anna Solal, *Umbro Bird*, 2019
Techniques mixtes (écrans de Smartphones cassés, fil de métal, épingle à linge, chaîne de vélo, peigne, chaussures, douille, cordes),
50 x 120 x 5 cm
Photo Anna Solal
© Adagp, Paris 2024



Anna Solal, *@suite1717*, 2023
Peinture, dessin, cadre en bois, 270 x 125 x 6 cm
Collection Frac Occitanie Montpellier
Photo Daniele Molajoli
© Adagp, Paris 2024



Anna Solal, *@suite1717* (détail), 2023
Peinture, dessin, cadre en bois,
270 x 125 x 6 cm
Collection Frac Occitanie Montpellier
Photo Daniele Molajoli
© Adagp, Paris 2024



Anna Solal, *Rosier et charnier de mains*, 2023
Peinture, dessin, plaque de gaz, 120 x 120 cm
© Adagp, Paris 2024

Une exposition en coproduction

L'exposition *Mille Projectiles* fait suite à l'acquisition par le Frac Occitanie Montpellier de deux œuvres de l'artiste : *@suite1717*, 2023, et *Le Cerf-volant siamois*, 2019. Elle s'inscrit dans la programmation du nouveau directeur, Éric Mangion, qui souhaite faire de la galerie de la rue Rambaud à Montpellier comme un lieu pour accompagner les artistes dans leur parcours, leurs pratiques ou leurs liens avec le monde professionnel. C'est pour se donner ce temps et ces moyens que l'exposition est coproduite avec l'**Académie de France à Rome – Villa Médicis** (où Anna Solal fut pensionnaire entre 2022 et 2023), **Mécènes du Sud Montpellier–Sète–Béziers** (Anna Solal a reçu une bourse de production en 2022) et **air de Midi** (dans le cadre de son programme de soutien à des collaborations entre structures au sein de son réseau en Occitanie). Plus que des partenariats, ce sont les signes d'une vraie fidélité à une artiste, à Anna Solal.

—
Anna Solal est lauréate du [Prix Mezzanine Sud 2020 – Prix des amis des Abattoirs, musée – Frac Occitanie Toulouse](#), lequel « accompagne et met en avant les artistes de moins de 35 ans dans le domaine de la création artistique contemporaine ».

—
L'exposition *Mille Projectiles* est lauréate du dispositif **Mieux produire, Mieux diffuser** du ministère de la Culture.

—
Anna Solal présente également ses œuvres au Centre de création contemporaine Olivier-Debré à Tours du 26 avril au 22 septembre prochain au sein de l'exposition [Intrication](#) qui réunit ses travaux et ceux de Pierre Unal-Brunet (qui vit et travaille à Sète) « sur leur prédilection commune pour l'hybridation des matériaux, des formes et des genres ». (Commissariat : Marine Rochard.)

Autour de l'exposition...

Les Internationales de la Guitare 2024

— Samedi 14 septembre 2024 à 12 h 30

Dans le cadre des 24 heures dément(es), l'artiste brésilien Matheus Donato se produira durant un set de 50 minutes – Entrée libre dans la limite des places disponibles

[En savoir +](#)

Plaidoiries pour l'art

— Mercredi 9 octobre 2024

Les lycéennes et lycéens de Montpellier et environs défendent leur point de vue sur l'exposition et le travail d'Anna Solal devant un jury professionnel.

WEFRAC – Weekend des Fonds régionaux d'art contemporain

— Samedi 16 et dimanche 17 novembre 2024

Les 22 Frac de France ouvrent leurs portes et leurs réserves le temps d'un weekend festif – Un événement coordonné par Platform, le réseau des Frac (programme à venir).

Informations & Contacts

Frac Occitanie Montpellier

4, rue Rambaud
34000 Montpellier
04 99 74 20 35

www.frac-om.org

contact@frac-om.org

Nous sommes sociaux : [Facebook](#) + [Instagram](#) + [YouTube](#) + [Sound Cloud](#) + [LinkedIn](#)

Ouverts du mardi au samedi de 14 h 00 à 18 h 00, en juillet et août de 15 h 00 à 19 h 00

Fermés les jours fériés

L'entrée du Frac est libre

Et l'espace d'exposition accessible aux personnes dont la mobilité est réduite

— Venir au Frac

Tramway Ligne 3 : station Gambetta

Parking à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

À 15 minutes à pied depuis la Gare Saint-Roch

— Service des publics

Gaëlle Saint-Cricq

04 11 93 11 64 – se@frac-om.org

Jade Pendduff, médiatrice

04 11 93 11 60 – mediation@frac-om.org

— Contacts presse

Christine Boisson & Alice Renault

04 99 74 20 34 – communication@frac-om.org

— Contacts partenaires

Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers

Clémence Segonds

07 86 71 55 51 – clemence.segonds@mecenesdusud.fr

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par la Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.